

Lire la Shoah

Le Fonds de Référence et de Documentation sur la Shoah à la bibliothèque de Bobigny

par **Dominique Tabah***

Dominique Tabah explique dans quel esprit un fonds spécialisé sur la Shoah a été constitué à Bobigny et montre les enjeux de l'action éducative qu'il implique en bibliothèque.

Maus, ill. A. Spiegelman, Flammarion



Les raisons de la constitution d'un fonds

L'idée de créer un fonds de référence et de documentation sur la déportation et la Shoah à la bibliothèque municipale de Bobigny est née d'une initiative que nous avons prise en 1994 de publier, à l'occasion du 50^e anniversaire de la Libération des camps, une bibliographie sur la Shoah, *La Shoah, des livres contre l'oubli*, publication dont la diffusion s'est accompagnée d'un ensemble de manifestations - rencontres, débats, expositions, présentation de films - qui devait prolonger et donner tout son sens à ce travail de transmission de la mémoire. Il ne s'agissait pas tant de s'en tenir à la seule commémoration du passé mais d'alimenter la réflexion sur cet événement majeur du XX^e siècle qui devait bouleverser la conscience européenne contemporaine et marquer profondément le temps présent. D'assurer la transmission aux générations à venir. De montrer des liens qu'entretiennent la mémoire, l'Histoire et le présent.

Le contexte local, la proximité du camp de Drancy et de la gare de Bobigny d'où partaient les convois pour l'Allemagne, nous donnaient une raison supplémentaire de poursuivre ce travail et d'installer de façon permanente et symbolique un fonds spécialisé à la bibliothèque, scellant ainsi la relation entre un territoire, lieu de mémoire, la constitution d'un patrimoine lié à l'identité de la Ville, et l'Histoire.

Ce projet est venu à un moment charnière où la mémoire vivante s'éteignait, où disparaissaient les témoins. Les années 90 étaient aussi marquées par la publication de nombreux travaux d'historiens fondés sur un réexamen des faits renouvelant et relançant le débat et la réflexion sur cette période, par de nouveaux témoignages « témoignages de la dernière heure » et par l'émergence d'œuvres littéraires traversées par la question du génocide.

Enfin la résurgence des thèses révisionnistes et négationnistes et la virulence des prises de position des partis d'extrême-droite donnaient à cette entreprise une résonance encore plus forte. Qu'elle puisse servir de rempart pour combattre les discours d'exclusion extrémistes et xénophobes fondés sur des théories raciales en contribuant à éclairer et faire comprendre ce qui a rendu possible l'avènement du nazisme, de la collaboration, telle était notre ambition.

Souvenons-nous que quelques années auparavant les livres de Hans-Peter Richter *Mon ami Frédéric* et d'Azouz Begag *Le Gône du Chaâba* étaient censurés, mis à l'index¹ et retirés des rayons des bibliothèques de villes d'extrême-droite, œuvres exemplaires au regard de la mémoire d'événements contemporains pour les jeunes. C'est donc dans cet esprit qu'a été cons-

titué le fonds de référence et de documentation sur la Shoah et la déportation qui rassemble, inventorie et conserve ouvrages et documents traitant du génocide perpétré contre un peuple « au nom de la race » durant la période du nazisme et du fascisme. Aujourd'hui plus de 1500 documents (livres, périodiques, films, CD Rom, dossiers documentaires, sites Internet) y sont regroupés autour de quatre axes :

- Les témoignages, les récits, les œuvres littéraires et artistiques.
- Les études historiques.
- L'héritage de la Shoah – essais et réflexions sur l'après-Shoah.
- L'enseignement de la Shoah et les ouvrages pour les jeunes.

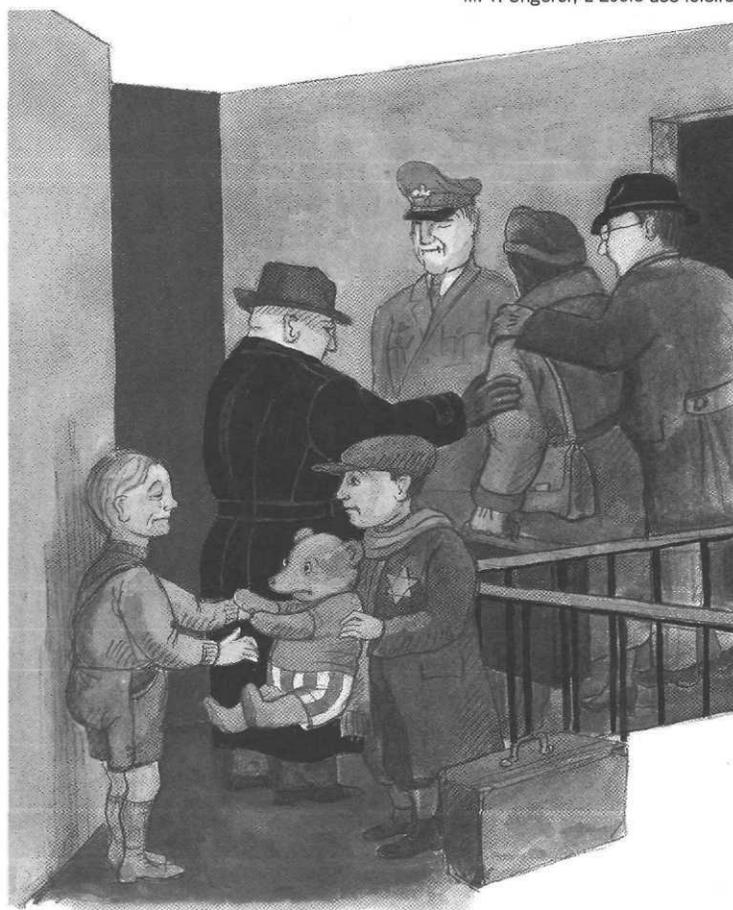
Fonds qui, avec le soutien du Centre National du Livre, continue de s'enrichir par l'acquisition systématique de toutes les parutions sur le sujet.

Ce fonds a vocation à servir un public large : individuels, associations, chercheurs, établissements scolaires, au-delà même des frontières de Bobigny. Il n'est donc pas uniquement ou prioritairement destiné aux jeunes. Néanmoins les questions de l'enseignement de la Shoah, de la transmission aux jeunes générations d'aujourd'hui nous ont conduits à prendre en compte cette dimension essentielle.

L'enseignement et l'étude de la Shoah font aujourd'hui partie des programmes scolaires et des instructions officielles de l'Éducation Nationale. La résolution adoptée à Stockholm en 2000, à laquelle se sont associés 46 pays, renforce encore cet engagement.

Les jeunes restent néanmoins encore très dépendants d'une approche émotionnelle de la Shoah à travers le prisme du cinéma, avec des films cultes comme *La liste de Schindler* ou *La vie est belle*, tout comme

Otto. Autobiographie d'un ours en peluche,
ill. T. Ungerer, L'École des loisirs



la lecture de récits phares, sans pour autant les relier au cours de l'histoire et au présent. De récentes enquêtes publiées dans *Le Monde* soulignaient la fragilité de leur connaissance. Pour ne prendre qu'un dernier sondage, celui-ci montrait à la fois que les jeunes rejetaient massivement les actes antisémites et les préjugés contre les Juifs. En revanche ils étaient 51 % à estimer « pas normal » de condamner les négationnistes au nom de la liberté d'opinion « Chacun est libre de penser ce qu'il veut ». Les réactions identitaires et le repli communautaire exacerbés par les débats que suscite le conflit du Proche-Orient rendent encore plus difficile son enseignement à l'enseigne de l'histoire européenne et dans un esprit de laïcité, ce dont témoignent de nombreux enseignants.

Les derniers événements illustrent encore davantage la nécessité de se souvenir, de savoir, de comprendre ce qui peut conduire aux dérives et aux drames auxquels aboutissent des régimes fondés sur l'exclusion raciale.

Les actions d'accompagnement

*N'oubliez pas que cela fut,
Non ne l'oubliez pas :
Gravez ces mots dans votre cœur.
Pensez-y dans la rue ;
En vous couchant, en vous levant ;
Répétez-le à vos enfants.*

Primo Levi

*L'écriture et les paroles tissent un fil tenu
entre les générations*

Elie Wiesel/Jorge Semprun

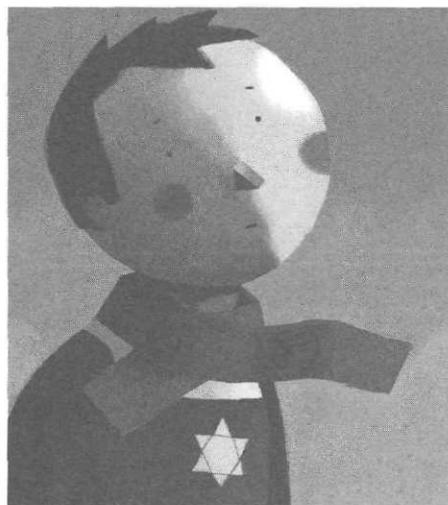
C'est sous le signe de cette double recommandation que nous avons conçu un ensemble de manifestations et de démarches qui donnent un caractère vivant et

actuel à ce travail sur la mémoire et la transmission. Ce travail se traduit par des approches multiples en direction des jeunes leur permettant de croiser une approche historique, des clés et des repères sur le sens de l'événement, la confrontation avec le témoignage qui donne à l'événement une réalité, la singularité d'une expérience (les rencontres avec les survivants sont des moments particulièrement forts et nécessaires), les représentations dans les œuvres littéraires, cinématographiques et artistiques. Ces approches sont les suivantes :

- Un travail bibliographique

Nous le rappelions, l'importance de l'édition consacrée à la Shoah a connu une véritable explosion au cours des dernières décennies. Néanmoins l'apparition de titres en littérature de jeunesse est plus récente et s'est multipliée depuis les années 90. Elle concerne non seulement les récits et témoignages pour les adolescents – La Shoah devient objet littéraire – pour n'en citer que quelques-uns : *L'Enfant caché* de Berthe Burko-Falcman, *La Loi du retour* de Claude Gutman ou les romans de Rachel Hausfater-Douïeb -, mais aussi des albums pour les très jeunes enfants (*Otto, autobiographie d'un ours en peluche* de Tomi Ungerer, *Grand-Père* de Gilles Rapaport, *Le Petit garçon étoile* de Rachel Hausfater-Douïeb). Cependant les ouvrages documentaires restent rares et font encore défaut notamment comparés aux productions étrangères. Tout dernièrement nous avons fait paraître une bibliographie destinée aux enseignants et aux jeunes « Lire La Shoah » qui réunit une sélection de titres de notre fonds. (Voir encadré page 101).

- L'accueil de groupes et de classes : pour une initiation à la recherche documentaire sur le fonds de référence, notamment avec le développement des Travaux Pratiques éducatifs



Le Petit garçon étoile, ill. O. Latyk, Casterman
(Les Albums Duculot)



Grand-Père,
ill. G. Rapaport,
Circonflexe

- Un programme d'expositions
- Des projections de films
- Des rencontres avec des témoins, Annette Muller, Idah Grinspan, Jean Samuel, Gilbert Michlin et des intervenants d'associations d'anciens déportés ; des écrivains, Robert Bober, Rachel Ertel, Annie Leclerc, Claude Gutman, Rachel Hausfater-Douïeb, Jean-Pierre Siméon, Binjamin Wilkomirski (!)
- Des débats avec des historiens et essayistes, Annette Wieworka, Georges Bensoussan, Philippe Mesnard, Claudine Drame
- Des lectures de textes par des comédiens, « Charlotte Delbo n° 31 661 » par la Compagnie Bagages de Sable et « Lecture de Primo Levi » par Dominique Lurcel.
- Des mises en scène théâtrales, *Conversations* ou *Le Voyage d'Ulysse* de Primo Levi et Ferdinando Camon par le Théâtre de l'imprévu et *Fragments Quoi de neuf sur la guerre ?* Théâtre de la Manufacture / Centre Dramatique National Nancy Lorraine
- Une collaboration étroite avec les enseignants notamment pour le Concours sur la Résistance et la Déportation,
- Des relations partenariales avec les associations
- Et tout récemment l'organisation d'une journée d'étude : « La Shoah : un enseignement pour notre temps » qui s'adressait aux enseignants, documentalistes et bibliothécaires de la région parisienne, dont le programme était centré sur « Questions politiques d'une leçon d'histoire » par Georges Bensoussan et « La question du témoignage entre texte et image : les représentations littéraires et cinématographiques » avec Philippe Mesnard.

Une table ronde réunissait écrivains, Rachel Hausfater-Douïeb, Jean-Pierre Siméon ; réalisateur de films, Claudine Drame ; témoin, Gilbert Michlin et concepteur d'exposition, Philippe Souchu.

Ces initiatives s'adressent à tous les publics, elles réunissent aussi bien un public local que des visiteurs extérieurs.

Enfin ce projet s'inscrit dans un travail plus large entamé par la bibliothèque sur les enjeux d'une politique de la mémoire, ses relations avec le monde contemporain et les questions politiques. La mémoire et l'histoire de l'immigration, la place faite aux cultures et aux langues des populations issues de l'immigration, les identités plurielles et l'intégration, sont autant de questions qui nous paraissent relever du rôle que peuvent jouer les bibliothèques dans l'espace public pour contribuer à une meilleure compréhension des événements et des situations qui agitent la société contemporaine.

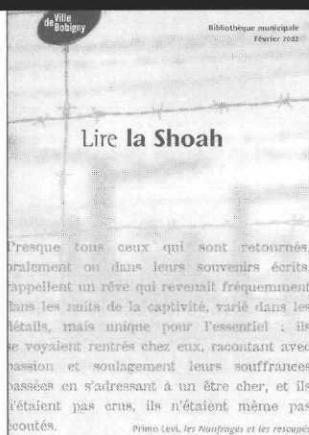
Notre démarche de constituer ces fonds ne vise pas à une juxtaposition de mémoires communautaires, mais est une tentative pour permettre une appropriation collective de cette mémoire indispensable au débat démocratique et au civisme.

Clé de l'histoire contemporaine, l'histoire de la Shoah est exemplaire à ce titre. Elle ne se réduit pas à la connaissance d'un phénomène historique mais pose des questions cruciales sur le plan philosophique, éthique, esthétique et politique. Qu'elle soit l'occasion d'une réflexion et d'un dialogue avec les jeunes sur les valeurs qui fondent notre appartenance à « l'espèce humaine ».

Interroger, il le faut plus que jamais pour tenter de prévenir de toutes nos forces lucides le retour du pire. Que cela jamais ne s'efface. Annie Leclerc

* Dominique Tabah est directrice de la bibliothèque municipale de Bobigny

1. Marie-Claire Monchaux : *Écrits pour nuire : littérature enfantine et subversion - Union nationale inter-universitaire : Centre d'études et de diffusion, 1985.*



La sélection

bibliographique

« Lire la Shoah »*

Publiée en février 2002, cette sélection s'adresse aux enseignants et aux jeunes et rassemble près de 250 titres de livres, films et cédéroms. Voici quelques extraits du texte de présentation qui explique l'esprit dans lequel elle a été établie.

Anéantir, puis effacer les traces, celles des victimes, de leur corps, de leur mémoire, sans laisser de preuves des crimes commis au nom d'une idéologie meurtrière — pour préserver la pureté de la « race aryenne » — tel était le sens de l'entreprise nazie... Alors que disparaissent les témoins et que s'éteint la mémoire vivante, restent les écrits, les voix enregistrées, le travail sans cesse renouvelé des historiens.

Le « terrible secret » est là, présent parmi les livres. Il est du devoir d'une bibliothèque, lieu de mémoire, de rassembler l'héritage de la Shoah, de dresser l'inventaire de tous les documents qui témoignent, qui analysent, qui interrogent le passé comme une leçon pour l'avenir.

Le fonds consacré à la Shoah ouvert en 1995 avec le soutien du Centre national du Livre est une façon d'exaucer le vœu de Primo Levi et de lui rendre hommage : « la mémoire est un devoir et nous autres qui avons survécu à l'horreur des camps de la mort, nous avons des obligations envers les générations futures ».

Cette sélection, naturellement incomplète au regard du nombre croissant de titres qui paraissent a été établie à l'occasion d'une journée d'étude sur l'enseignement de la Shoah. Elle s'adresse d'abord aux jeunes, aux collégiens et lycéens. Les titres présentés appartiennent à la fois à la littérature générale et aux collections spécialisées pour adolescents. Le choix est complété par des ouvrages de référence destinés aux enseignants, aux adultes, aux lecteurs avertis.

Afin que le sujet puisse aussi être abordé avec les plus jeunes, enfants du

primaire et des collèves, un choix de documentaires, de récits et d'albums fait l'objet d'une rubrique particulière. Leur lecture nécessite d'être accompagnée de discussions et d'échange.

À l'heure où il est recommandé d'inscrire cet événement dans les enseignements scolaires comme un « objet de mémoire européen et non pas seulement juif », ainsi que le déclarait Dominique Borne, inspecteur général d'histoire, les commémorations et les repentances sont de rigueur, comptons que lire la Shoah contribue à éclairer la conscience des générations d'aujourd'hui. Qu'au-delà de la simple émotion et de la compassion, elle soit une révélation du pouvoir de la langue et de l'art à transmettre « l'inimaginable ». Qu'elle soit aussi une leçon d'histoire et de civisme qui appelle à l'esprit de responsabilité, d'insoumission, de résistance, pour refuser « la banalité du mal », comme ont su le faire les Justes.

* Conception et rédaction : Dominique Tabah et Céline Cohen avec Michelle Dumeix et l'équipe du secteur adulte.
Renseignements : Bibliothèque municipale de Bobigny, 4 rue de l'Union, 93000 Bobigny. Tél. 01 48 95 20 56 - fax 01 48 95 86 03. E-mail : bibliotheque.etriole@ville-bobigny.fr